

Seconde partie.

De la Syntaxe.

La syntaxe a pour objet dans la langue basque, comme dans toutes les autres, l'emploi & la construction des mots; elle fixe les inflexions sous lesquelles ils doivent paraître dans la proposition & la place qu'ils doivent y occuper.

Chapitre premier.

De l'Article.

La simple lettre *a* forme, au nombre singulier, l'article basque. Au pluriel on y ajoute *ak*, ou *ak*, avec sa prononciation rude. *Guizon*, homme, *Guizon-a* l'homme, *Guizon*, homme, *Guizon-ak* les hommes.

La langue basque n'admettant point la distinction du genre, l'article y est le même pour le genre masculin & pour le genre féminin.

Guizon-a, l'homme, *Guizon-ak* les hommes, *Emazte*, femme, *Emazte-a* la femme, *Emazte-ak* les femmes.

Il sert, comme dans les autres langues, à sortir les noms communs de leur état d'infinitif absolus.

L'article basque se place à la fin du substantif non qualifié ainsi que nous venons de le voir; mais si le substantif est qualifié par un adjectif simple qui le suit, l'article est transporté à la fin de cet adjectif.

Guizon-on-a, le bon homme. *Emazte handi-a* la grande femme; *Guizon-on-ak*, les hommes bons, *Emazte handi-ak*, les grandes femmes.

Il y a des adjectifs de plusieurs sortes: les adjectifs qualificatifs & les adjectifs déterminatifs. Dans la langue française, souvent on peut faire précéder ou suivre le substantif par l'adjectif qualificatif: le saint homme; l'homme saint; la nouvelle loi; la loi nouvelles; mais dans la nôtre, nous ne pouvons placer l'adjectif qu'après le substantif; nous devons dire donc, *Guizon saindu-a*, le que *berri-a*, & non

jamais Saindu quizon a, berri. leque a.

Des grammairiens français divisent les adjectifs en numériques, démonstratifs, possessifs & indéfinis. Dans les propositions basques où les correspondants de ces adjectifs figurent, les fonctions de l'articles sont les suivantes:

Les adjectifs numériques cardinaux, désignent suffisamment les substantifs auxquels ils se rapportent & ils en repoussent l'article comme dans la langue française; ainsi, nous disons bi. Guizon hamar Guizon, hogoi Guizon ethorri dire; deux hommes, bia hommes, vingt hommes sont arrivés.

Les adjectifs numériques ordinaires exigent ~~une~~ contraire l'article; lehens. Seme. a bigarrens Seme. a, premier fils, deuainens fils, lehen bi Seme. ak, les deux premiers fils;

Les adjectifs démonstratifs présentant, en quelque sorte, sous les yeux, les substantifs auxquels ils se rapportent n'admettent point d'article; Guizon. han, cet homme, Emaste. han, cette femme; Guizon. hank, (on dit par syncope hok) ces hommes; mais si on leur applique un adjectif qualificatif, ce dernier adjectif reçoit l'article Guizon. han axkarra. da, cet homme est fort. Emaste han aras ldorra. da; cette femme est très-belle, c'est comme si l'on pouvait dire en français cet homme est le fort, cette femme est la très-belle femme.

Tous les adjectifs possessifs, prennent l'article, maite. out ene Seme. a, j'aime mon fils. Une Stohe. a diru hanity gorta gaut; ma maison m'a coûté beaucoup d'argent.

Une hirur Seme. ak prestu. ak dire, mes trois fils sont de braves hommes.

Les adjectifs indéfinis ne reçoivent point d'articles.

Nous pouvons considérer, dans notre langue, la réunion de plusieurs mots qualifiant un ou plusieurs substantifs, comme de véritables adjectifs qualificatifs; ainsi dans ces phrases; Guizon maite out. an. a l'homme que j'aime; Gauza hastio. enite duzu. n. a, la chose que vous haïssez le plus; berri. egun barreatu. dute. n. a, la nouvelle qu'on a répandue aujourd'hui, les mots, que j'aime, que vous haïssez le plus, qu'on a répandue, peuvent être considérés, dans notre langue, comme des adjectifs qualificatifs; en ce sens que, dans la première phrase maite out. an. a, qualifie l'homme que j'aime; dans la seconde hastio. enite. duzu. n. a,

qualifie la chose haïe & les mots *Barreatu dut-n-a*, dans la troisième qualifie la nouvelle. Constatons que dans la langue française; les trois mots que, sont des pronoms relatifs & que le caractéristique de leurs correspondants dans la nôtre, est la simple consonne *N*, avec cette remarque qu'au premier Exemple *Maite dut-n-a*, la première lettre *t* est euphonique, pour éviter l'embarras de la prononciation désagréable du mot *dut na* & que la dernière voyelle *a* est l'article singulier s'appliquant à celui ou celle que le sujet de la proposition aime. Nous avons voulu démontrer ici que l'article basque *t*, est toujours placé à la fin de tous les mots, qui qualifient les substantifs; par suite des mêmes principes les phrases où entrent les pronoms.

Ce, celui, celle, suivis des mots qui, que, sont traduits en langue basque, de sorte que le correspondant en est toujours un mot qui finit par la consonne *N*; laquelle précédée du verbe auxiliaire est suivie de l'article *a*.

Exemples:

Ce qui est vraiment heureux, actuellement, c'est que toutes les contestations sont terminées; *Orai Eguiazki inos den-a-da Eskatimake oro finitu-ak izaité-a*.

Celui que vous choisirez vous appartiendra & celui que vous ne voulez pas restera pour moi.

Maiteatzen duzu-na zuretzat datoke, eta zuk nahi-ey duzu-n-a guelditu-co-da enotzat.

Mais si l'attribut d'une proposition se place après la lettre *N*, correspondant des mots français que, l'article se transporte à la fin de l'attribut.

Bilbatzen duzue-n Guizon-a-ni; c'est moi qui suis l'homme que vous cherchez.

Zuek zaitete zuk ikhisi behar ditugu-n guizon-ak; vous êtes les hommes que nous devons voir.

Si l'attribut placé après la consonne *N* correspondant du pronom français que, est qualifié par un adjectif simple, l'adjectif l'article se transporte à la fin de cet adjectif; *Yairko-ak equin dituen mirakulu handi-ak*; les grands miracles que Dieu a opérés. *Ikhesten duzun jern eurr-a*; le beau ciel que nous voyons. L'article *a* fonctionne encore. 1^o à la fin des adjectifs qualificatifs pour donner plus de force à l'affirmation & pour repousser toute idée d'incertitude.

Eguiazki

Alexandre qui nous l'a dit. C'est-à-dire, en vérité Alexandre
était un grand homme. Napoléon lura bezain
handi-a-zens. Napoléon était aussi grand que lui.

2^e: à la fin des participes passés pour leur donner aussi
plus de force dans l'affirmation d'un fait accompli.

Une Seme-a Kaliforni-a tik yinda; Mon fils est
arrivé de la Californie. Anhil. Une Seme-a Kalifor-
-niatit tik yin-a-da eta murtay anhitzeke utte dite
oraino han delas; mon fils est arrivé (littéralement
arrivé) de la Californie; & peut être beaucoup de personnes
croient qu'il y est encore.

Chapitre 2.

Du Substantif

Dans notre langue, l'usage du substantif ne présente aucune difficulté; nous en avons donné la déclinaison page 11 et suivantes. Cette déclinaison est uniforme, soit qu'elle fonctionne sur le substantif même, soit qu'elle ne se fasse connaître que sur les adjectifs.

Cependant nous faisons les remarques ci-après:

1^o Sous le rapport du nombre, le substantif reste invariable. La distinction s'en fait dans l'article et dans les verbes auxiliaires. Ainsi, nous disons: *Guizon, hommes, Guizon-a, l'homme, Guizon-ak, les hommes.*

Hubert, guizon ena-da tethi, Hubert est bon homme toujours. Hubert eta Bernard guizon gaichto-ak dire tethi; Hubert & Bernard sont toujours hommes méchants.

Dans les deux exemples, le substantif *Guizon* est invariable. Au premier l'article *a*, pour le singulier et *ak* pour le pluriel en distingue le nombre; et au second exemple, le verbe *da* (est) pour le singulier et celui *dire* (sont) pour le pluriel.

2^o Le substantif employé en français dans un sens partitif est précédé du mot *du* (Article) comme dans ces mots: donnez-moi du pain, j'ai répandu du vin je vois des hommes; je reçois des nouvelles; Mais dans notre langue le substantif employé dans une phrase affirmative, se présente comme s'il s'agissait de la totalité de l'espèce; l'intelligence seule lui donne la signification partitive; ainsi, nous disons: *Ena-da zu oquia donnez-moi le pain. Jechuri out arno-a; j'ai répandu le vin; Ikhursten ditut guizon-ak; je vois les hommes; Ukeiten ditut beru-ak je reçois les nouvelles.*

3^o Cependant, lorsqu'on fait usage du substantif dans un sens vague il s'y présente dans son état d'indéfinition absolue: *Behardugu oqui eta arno. Lan humen finitze ko; il nous faut du pain & du vin pour terminer ce travail. Lanen ainjinatzeko bere demboretan languile behar-da, pour avancer les travaux; sans les saisons, il faut des ouvriers; Eratu equitoko, diru behar-da. Pour faire le commerce il faut de l'argent.*

4^o Mais les

Substantif employé dans les phrases basques négatives
prenu à la fin la particule rik, lorsqu'il est terminé
par une consonne et la particule riki quand sa lettre
finale est une voyelle. Ex. dut ikhusten quizon-ik, je
ne vois pas d'hommes; Ex. dut haurre-ik, je n'ai pas d'enfants
Ex. duzu seme-rik, vous n'avez pas de fils. Ex. duzu
Ameza-rik gure lizean; aujourd'hui nous n'avons pas de messe
dans notre Eglise.

5^e Lorsque le substantif est suivi d'un adjectif, et adjectif
seul reçoit à la fin, les signes partitifs ik, rik: Ex. dut
ikhusten quizon ederra-ik, je ne vois pas de beaux hommes,
Ex. dut ikhusten haurre ttipi-rik je n'ai pas de petits enfants.

6^e Le substantif saur, dans ses rapports avec un frère
se traduit en basque par le mot Aurreba & dans ceux avec
une autre saur par celui Ahizpa.

Jure Nestkatwa ene-a-reun ahizpa-dac eta Gabriel-en
aurreba; votre servante est saur de la mienne & saur de Gabriel.

Anay Aurreb-ak yoandira; frère & saur s'en sont allés.

Ahizpa bi-ak yoan dira; les deux saurs s'en sont allées.

Cette règle est sans aucune exception.

Chapitre 3.

De l'Adjectif

Notre langue a plusieurs sortes d'adjectifs, mais l'absence du genre pour les substantifs & la circonstance que le nombre s'y distingue seulement dans l'article & dans les verbes auxiliaires en simplifient l'usage singulièrement; ainsi les règles établies pour les substantifs sont communes aux adjectifs qualificatifs; elles ne présentent dans aucune des trois significations, ou possessif, ou comparatif & du superlatif, la moindre difficulté; tout a été expliqué au chapitre . . . pages . . . & suivants; cependant nous exposons ces remarques:

1^o Les adjectifs possessifs sont supprimés souvent lorsque le sens indique suffisamment le possesseur. *Peuu-anc min dugu? vous avez mal à la tête? Besoa emogu anore Norri: donnez le bras à cette dame, aitari gorainzi; compliments à Papa.*

Mais s'il y a tant soit peu de doute pour l'intelligence des interlocuteurs on met les adjectifs en fonctions; *Gorainzi; compliments, à qui? Nori? zene amari; à votre maman. Woren phartez? De la part de qui? Ine phartez; de ma part; Arrebari emogu liburu han; donnez ce livre à la sœur. Nor-en arrebari? à la sœur de qui? zene arrebari? à votre sœur*

2^o Nous avons déjà dit que nos adjectifs possessifs prennent l'article; *horra zene chapel, han ene: a da; voilà votre chapeau; celui-ci est le mien; la traduction littérale des mots zene chapel a est le votre chapeau.*

3^o L'adjectif numéral *bat*, unité du chiffre, se place à la fin du substantif auquel il se rapporte, si le substantif n'est pas suivi d'un adjectif qui le qualifie, & à la fin de cet adjectif si celui-ci le suit, tandis que les autres adjectifs numériques précèdent toujours le substantif. *Quizon-bat, un homme, Smazte-bat, une femme, bi quizon, deux hommes, Siur quizon, trois hommes & a & a. Haur eder bat; un bel enfant; alors cette unité bat se décline: haur bat, un enfant; haur bat-en, d'un enfant; haur bat i, à un enfant; haur bat ez, d'un enfant. Les autres adjectifs numériques précédant toujours les substantifs ceux-ci seuls sont déclinés; *Bi haur,**

deux enfants, bi haurre en de deux enfants.

4°. Le seul mot bi signifie bien le nombre deux; cependant, lorsque ce nombre n'est pas suivi immédiatement par le substantif auquel il se rapporte, au lieu de dire bi, on dit Bida; bat, bida, hirur; un, deux, trois, bat à la bida nabitju? Tu voulez-vous un ou deux? L'usage seul justifie cette distinction.

5°. On dirait que les Basques ont connu, dès l'origine, le système décimal qui paraît avoir pour base le nombre des doigts des deux mains. Nous comptons: bat, bida, hirur, laur, bost, sei, zazpi, zortzi, bederatzi, hamar, hametak, (Syncope de hamar-ka), hamabi, hamahirur, hama-laur, hama-bost, hama-sei, hama-zazpi, hama-zortzi hama-
=retzi (Syncope de mot hama-Bederatzi évidemment) hogoi: C'est comme si l'on disait: Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, par dix, dix-deux, dix-trois, dix-quatre, dix-cinq, dix-six, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt.

6°. Le nombre onze est exprimé en basque par deux mots dont la réunion avertit que désormais il y a d'abord une dizaine à prendre & qu'ensuite il faut y joindre celui des neuf mots exprimant le nombre qu'on veut y ajouter; au dessus du nombre vingt est placée constamment la conjonction eta entre les noms des deux nombres; aussi on dit hogoi eta bat; berhogoi eta bost, laurretan hogoi eta zazpi, ehun eta hamar; vingt-un, quarante-cinq, quatre-vingt-sept, cent dix.

7°. Les nombres supérieurs à celui de vingt s'expriment de la manière suivante: 1°. La seconde vingtaine se dit habituellement berhogoi au lieu de Bi-hogoi; c'est évidemment par corruption de bi-hogoi, mot qui cependant serait compris par tout basque intelligent.

2°. Pour les vingtaines supérieures au nombre 40, nous prenons d'abord le premier chiffre du nombre, nous y ajoutons le mot etan qui signifie fois, & nous y réunissons le second chiffre vingt; ainsi au lieu de dire hirur hogoi, laur hogoi, sei hogoi, nous dirons: hirur etan hogoi, laur etan hogoi, sei etan hogoi, 3 fois 20. 4 fois 20, 6 fois 20.

3°. Le chiffre cent se traduit chez nous par le mot

Shun & nous ne disons point *cost-etan-hogoi*, mot qui serait bien compris.

Les nombres se traduisent par le mot exprimant d'abord le nombre en y ajoutant l'unité *bat*, *hamar-bat*, *hogoi-bat*, *hirur-etan-hogoi-bat*, *ehun-bat*, *mila-bat*, une dizaine, une vingtaine, une soixantaine, une centaine, un millier.

14°. Les explications données déjà de nos adjectifs composés dans le chapitre sont tellement détaillées & les exemples que nous y offrons sont si bien multipliés, que ce que nous pourrions en dire ici ne serait qu'une répétition fatigante & inutile tout à la fois.

Chapitre II.

Des pronoms.

Les pronoms Basques se divisent en personnels, démonstratifs, possessifs, relatifs, interrogatifs & indéfinis.

Des pronoms personnels.

Les pronoms personnels de la première personne sont, savoir:

Au singulier	{ Ni	" Moi.
	{ Nihaur	" Moi-même
Au pluriel	{ Gu	" Nous
	{ Guhaur	" Nous-mêmes.

Ceux de la seconde personne, sont:

Au singulier	{ hi	" toi.
langage familier	{ hiaur ou horor	" toi-même
Au singulier	{ zu	" vous.
langage respectueux	{ zuhaur ou zoror	" vous-mêmes
Au pluriel	{ zuek	" vous
	{ zihauriete	" vous-mêmes

nous ferons observer ici que dans la langue française comme dans d'autres, on fait usage du pluriel pour parler à une personne du nombre singulier qu'on veut respecter & que, dans la nôtre, il ya des pronoms distingués pour la seule personne respectée & pour celle traitée familièrement.

Les pronoms de la troisième personne varient suivant les positions respectives de distance de deux interlocuteurs & de la troisième

Langage respectueux } zihaur ou zoror - - - , Vous-mêmes
 Au pluriel } zuek - - - , Vous
 } zihawick - - - , Vous-mêmes

Nous ferons observer ici que dans la langue française comme dans d'autres, on fait usage du pluriel pour parler à une personne du nombre singulier qu'on veut respecter & que, dans la nôtre, il y a des pronoms distingués pour la seule personne respectée & pour celle traitée familièrement.

Les pronoms de la troisième personne varient suivant les positions respectives de distance de deux interlocuteurs & de la troisième personne.

Deu Singulier.

- 1°. Quand l'individu dont on parle est près de la personne qui porte la parole } "Hau.
- 2°. Quand l'individu dont on parle est près de la personne qui écoute } "Hori
- 3°. Quand l'individu dont on parle est éloigné des deux interlocuteurs } "Hura
- 4°. Quand une personne parle, sans égard à la position de l'individu de la troisième personne } Bera ou Berhura

position de

H
ou
Elle.

Au pluriel.

- 1.^o Quand les individus sont ou parle
sont pris de la personne qui porte la parole. } Hauc ou hoc. } Ils
- 2.^o Quand les individus sont ou parler
sont pris de la personnes qui écoute. } Hori-kou hori-ek, ou
- 3.^o Quand les individus sont ou parle sont
éloignés des deux interlocuteurs } (berak ou berberak) } Elles

Remarques.

Les mots Nihaur au lieu de Ni; Guhaur au lieu de Gu;
Hiaur au lieu de Hi; j'uhaur au lieu de ju, ber-bera, au lieu de
Bera, ne sont employés que pour donner plus de force à l'affirmation, en désignant par le pronom la personne l'individu dont on parle à l'exclusion de tout autre; Nantcha nihaur, je vais moi-même; Hangui hiaur, es-tu naté; bertzerik; viens toi-même je n'en veux pas d'autres; j'aurtes j'ihauriek, venez vous-mêmes; bertzerik et besi yim, que d'autres ne viennent point.

Ces pronoms se déclinent & nous en ferons connaître la déclinaison dans le chapitre ci-après.

Des pronoms démonstratifs.

Nous avons fait observer dans la première partie de cette grammaire, Chapitre VIII, que les pronoms démonstratifs se confondent dans notre langue, par leurs expressions, avec les pronoms personnels de la troisième personne & qu'on y fait la même distinction de la proximité ou de l'éloignement de l'individu dont on parle; nous les reproduisons.

à d'autres ne viennent point.
Les pronoms se déclinent & nous en ferons connaître la
déclinaison dans le chapitre ci-après.

Des pronoms démonstratifs.

Nous avons fait observer dans la première partie de cette
grammaire, Chapitre VIII, que les pronoms démonstratifs se
confondent dans notre langue, par leurs expressions, avec les
pronoms personnels de la troisième personne & qu'on y fait la
même distinction de la proximité ou de l'éloignement de l'in-
-dividu dont on parle; nous les reproduisons.

Au singulier	{	1. hau	_____	Celui ou celle-ci
		2. hori	_____	Celui-là ou celle-là
		3. hura	_____	Celui-là ou celle-là.
Au pluriel	{	1. hau-k ou hok	_____	„ Ceux-ci ou celles-ci
		2. hori-k ou hori-ek	_____	„ Ceux-là ou celles-là.
		3. hura-k ou hek	_____	„ Ceux-ci ou celles-ci.

Cependant, lorsque le pronom démonstratif, ce, dans la
langue française, est suivi d'un pronom relatif, que ou qui, il se
trouve en basque de manière qu'il y trouve pour correspondant des
mots dont le caractéristique est la lettre N, laquelle, précédée du
verbe, produit une signification adjectiv; & cette consonne N, se
fait précéder par la voyelle E, quelquefois; mais alors cette dernière
voyelle e, est euphonique.

zure aitak, natri du-en-a da zure ona; ce que votre père veut,
est votre bien; zure egiten duzu-na a da zure aitaren samurra-

-raztea; Ce que vous faites, c'est de faire fâcher votre père.

zure anaya egiteko gaichto hartan Konsolatzen du en-
-a-da, bethi gizon galanki gobernatu baida, ce qui
console votre frère dans cette mauvaise affaire, c'est
que toujours il s'est conduit en honnête homme.

Des pronoms possessifs.

Nous avons remarqué que les pronoms possessifs basques
se forment des adjectifs pronominaux auxquels on ajoute
seulement l'article. Nous en avons présenté le tableau avec la
distinction des nombres. Il serait inutile de le reproduire ici;
nous ferons remarquer seulement que ces pronoms possessifs
reçoivent, sur l'article, les inflexions prescrites par les principes
de la déclinaison; zure eta ene jabdiak edgarekin dire,
zure-a-ri emozu brida eta ene-az ez zitela okopa; Votre
cheval et le mien sont ensemble; donnez la bride au vôtre &
ne vous occupez pas du mien. zure seme-a-ren beriak, ene-
-a-ren ganik ukhan ditut. j'ai reçu de mon fils les
nouvelles du vôtre; zure-amitzatzen dea behinere ene-az?
Le vôtre parle-t'il jamais du mien?

Des pronoms relatifs.

La langue basque n'en a qu'un seul qui s'exprime
par le mot zein quel'on prononce également zoin.

Déjà, nous avons fait connaître l'adjectif pronominal
dont le caractère est la consonne N, recevant à
la suite l'article a, & celui-ci se déclinant. Cet adjectif
pronominal peut correspondre toujours aux pronoms
relatifs français que & qui, précédés ou non par les pronoms
démonstratifs celui, celle, ceux, & aux pronoms lequel, laquelle, lesquels.

Ce que Dieu veut, se fera, yainkoak nahi du en-a eginen da
ce qui vous offense, c'est d'intendre la vérité; offentzen zitu-
-en-a egianen aditza-da; bain gaizki tratatzen duzu-n gizon-a
ongi egiten ari zaitzu, l'homme que vous traitez si mal, travaille
à vous faire du bien.

Les hommes que vous cherchez sont partis d'ici, il y a
longtemps; zuek cherkatzen ditugu-en gizon-ak, aspaldian
yonak dire hemen-tik. celui que vous voulez est déjà pris:
zuek ukhan nahi zintu-en-a, hartu-a-da; ceux qui vous
louent sont vos ennemis, laudatzen zute-n-ak zure erayak dire.

Cependant on peut remplacer cet adjectif &

manifestant par la lettre N, par notre pronom zein.

Le jeune homme que vous voyez est un de mes parents
qui est venu enrichi en Amérique. Gijon gaste ikhusten
duzu-na ene askaji bat da amerikar aberaturik yin den-a
Gijon gaste ikhusten duzu-na ene askajibat da, zein
yin laida amerikar aberaturik.

C'est un enfant tellement laborieux que vous ne le verrez
jamais inoccupé; Hori da haur bat prestua sekulan ikhustiko
ey duzu-naa atcher.

Hori da haur bat hain prestua, zein ey bai duzu sekulan
ikhustiko au her.

Ce sont des hommes qui sans le vouloir, vous ennuient;
Gijon batzu dire, nahi gaberik eneatzin justu en-ak.

Gijon batzu dire, zein-ek nahi gaberik, eneatzin baitzituzte.

Des pronoms interrogatifs.

Les pronoms interrogatifs basques sont: Nor, pour les personnes,
zer pour les choses, zein ou zain indifféremment pour les personnes
et pour les choses.

L'usage en est expliqué dans la première partie de ce
travail; il ne présente aucune difficulté.

Des pronoms indéfinis.

Dans notre langue ils sont nombreux. La première partie de cette grammaire en renferme la liste divisée en pronoms indéfinis personnels, en pronoms indéfinis impersonnels & en ceux propres aux personnes & aux choses; nous y en avons indiqué les usages pour chacun des pronoms distinctement; toute nouvelle explication serait inutile et fatigante tout à la fois; nous nous bornerons donc aux observations suivantes:

1^o. Un pronom indéfini dans la langue française, n'a pas de correspondant spécial dans la nôtre. Sa vague signification est rendue parmi nous par les deux auxiliaires *Ukhan* et *ijanz*, conjugués au pluriel.

Exemples:

On s'était fâché d'abord, mais bientôt on se mit à chanter;
hastetike samurtu-zireu, bena behalala khantuz eman zireu

On parle beaucoup de l'Empereur Napoléon; *hanitz mintzo zireu Napoléon Imperatore-aj;*

On dit que son neveu sera couronné comme son héritier; *Dôte haren illoba khoroatua izanen de la haren primu bezalas.*

On vous demande; *Galdatzen zuzte.*

On dit tant de paroles inutiles; *braiten oute hainbertze elhe aser.*

2^o. Le pronom français *y*, n'a de correspondant, non plus, dans notre langue; sa signification *y* est sous-entendue;

Mon enfant, chacun de vous doit remplir ses devoirs, *pensez y* souvent.

Ene haurra; gutarik bat beherak bere egimbideak completa beharditu, pihenxa zazu arimas.

Votre fils peut se perdre dans les mauvaises compagnies *prenez y* garde.

Zure semea gal daitike companna gaichtoetan harzazu aranguras.

De l'usage des pronoms en général.

Dans la première partie de notre travail, chapitre . . . page . . . nous avons démontré que la riche conjugaison de nos auxiliaires nous dispensait très-souvent de la répétition, plus ou moins désagréable, des pronoms, sans nuire à la clarté de la signification des propositions; nous avons appuyés celle que nous avons avancée à cette occasion, par des exemples multipliés; actuellement nous n'avons qu'à y renvoyer le lecteur.

Chapitre 5.

Des cas.

La langue basque a 21 cas, dont 14 qui s'emploient pour les personnes et les choses indistinctement, 3 applicables seulement aux personnes & 4 impersonnels. Nous les avons exposés dans le même ordre de numéros qu'on leur avons donné les qualifications les mieux appropriées que notre imagination nous a fournies.

Nous avons donné aussi la déclinaison des noms avec la signification de chaque désinence; page ... et suivants de la première partie de la grammaire.

Nos explications ont été tellement nombreuses & détaillées, que nous aurons peu de chose à dire ici.

Du cas nominatif simple, N^o 1^{er}.

Ce cas n'est autre chose que la prononciation d'un nom ou d'un pronom dans son état de la plus complète indéfinition.

Hubert, Bernard, ni, hi, ju; Hubert, Bernard, moi, toi, vous; cependant les noms communs prennent à la fin, l'article comme pour y attirer de l'attention; Nausi-a yin-das; le maître est arrivé; Nausi-ak yin-das; les maîtres sont arrivés; Gizon-a goanda, l'homme s'en est allé; Gizon-ak goan das; les hommes s'en sont allés.

Du cas nominatif actif, N^o 2.

Nous avons qualifié ce cas, nominatif actif, parce que l'expression en est d'abord le nominatif, simple nom, & qu'elle se termine par une finale qui lui donne une signification active.

Cette finale est la seule consonne, k, ajoutée aux noms terminés par une voyelle & les monosyllabes, ek, ajoutée aux noms terminés par une consonne.

Letizia yinda, Letizia est arrivée; Letizia-k eran du; Letizia a dit; Hubert yin-das; Hubert est arrivé; Hubert-ek eman du, Hubert a dit.

La même règle s'applique aux noms communs. Ceux-ci prennent l'article qui subit les inflexions formant les divers cas; zure bi nausi-ak yinda; votre maître est arrivé; zure nausi-ak eman du; votre maître a dit.

zure bi nausi-ak yin das, vos deux maîtres sont arrivés; zure bi nausi-ek eman dute; vos deux maîtres ont dit;

Observez que

dans ce dernier exemple, il y a élision de la syllabe ak, article pluriel; élision qui fait éviter la prononciation des deux mots ak, ek; ainsi l'article Ak se supprime aux noms communs déclines au cas n° 2.

La distinction de ces deux cas, dans notre langue, a l'avantage de permettre, au gré des interlocuteurs, l'inversion des noms sans produire d'équivoques.

Ainsi nous disons: gathu. ak yan ou sagna; sagna gathu. ak yan du; le chat a mangé la souris; les deux phrases basques ont exactement la même signification. L'inversion n'y opère aucun changement parce que la déclinaison des deux noms au divers cas, fait distinguer le sujet agissant & le nom sur lequel tombe l'action.

Observez, que, lorsque l'action ou le sujet reste ou retombe sur le sujet agissant, le nom est maintenu au nominatif simple; ainsi nous disons: Jacob mintzo da, Jacob parle; Jacob khantuz dago, Jacob chante, littéralement Jacob est chantant; mais si l'action tombe sur un autre nom que celui du sujet, il faut le mettre au cas n° 2, ainsi l'on dit; Jacob. ek khantatzen ditu zuk egiaz beran. ak, Jacob chante les vers que vous avez composés.

Aux phrases où l'on fait usage des correspondants des verbes réfléchis français, les noms restent au nominatif simple toutes les fois que ces phrases ne présentent point l'idée d'une action, par un agent sur un autre corps; zure aita samurtu. da; votre père s'est fâché; zure anaya beru sarthu. da; votre frère s'est constitué cantin; Topalu. a alchatu. zen; le peuple se souleva.

Mais lorsque la phrase accuse une action commise par un individu, agissant sur lui-même, le sujet est décliné au cas n° 2. (nominatif actif) et alors l'agent exerçant l'action est nommé & l'individu ou l'attribut qui reçoit cette action est désigné par le mot Buru (tête) Katon. ek bere buru. a urkhatu. zuen hit zuen; Caton se suicida; Judas. ek bere buru. a urkhatu. zuen; Judas se pendit; la traduction littérale de ces deux phrases basques est: Caton tua sa tête; Judas pendit sa tête. Ici le mot tête est pris pour la personne.

Cette nuance entre se fâcher, se constituer d'une part, & se suicider & se pendre de l'autre, peut paraître bien légère à des étrangers, mais on doit convenir qu'au premier cas il s'agit d'un sentiment moral ou d'un consentement exprimé & qu'au dernier cas il y a des actions exercées matériellement.

Du cas médiatif N° 3.

Les explications que nous avons données plus haut, sur ce cas, et les exemples qu'on y trouve sont tellement nombreux, que

que nous avons eu pouvoir nous dispenser d'y revenir dans la Syntaxe.

Cependant, nous ferons remarquer ici que les pronoms personnels et les pronoms démonstratifs se déclinent, et que ces pronoms, dans l'objet d'éviter un hiatus reçoivent la lettre euphonique *e* s'intercalant entre le pronom & la terminaison; ainsi au lieu

dire

Ni-az	nous disons	Ni-taz	de moi.
hi-az	nous disons	hi-taz	de toi.
zu-az	nous disons	zu-taz	de vous
han-az	nous disons	han-taz	de celui-ci ou celle-ci.
hori-az	nous disons	hor-taz	de celui-là ou celle-là.
hur-az	nous disons	hur-taz	de celui-là ou celle-là.
gu-az	nous disons	gu-taz	de nous
zuek-az	nous disons	zue-taz	de vous autres.
hok-az	nous disons	hok-t-az	de ceux-ci ou celles-ci.
horiek-az	nous disons	horie-t-az	de ceux-là ou celles-là.
hek-az	nous disons	he-t-az	de ceux-là ou celles-là.

Les pronoms démonstratifs se confondent, dans la langue Basque, avec les pronoms personnels de la troisième personne; les exemples ci-dessus sont suffisants, pour l'intelligence du lecteur.

Ici nous ferons encore remarquer que, le caractéristique du cas médiatif est la seule consonne *z*, mais que toujours pour éviter des expressions choquantes, l'usage fait précéder cette consonne *z* par la voyelle *a*, qui est ici euphonique comme la consonne *e*, qui la précède; de sorte que nous disons ni-t-az, hi-t-az, zu-t-az, au lieu de dire ni-t-z, hi-t-z, zu-t-z.

Du cas positif N. 4.

Nous commençons par faire observer que pour recevoir l'inflexion prescrite par ce cas, dont le caractéristique est la syllabe *an*, les pronoms possessifs & démonstratifs subissent les mêmes variations que pour le cas précédent; ainsi nous disons:

Ni-t-an	En moi
hi-t-an	En toi.
zu-t-an	En vous
han-t-an	En celui-ci ou celle-ci
hor-t-an	En celui-là ou celle-là
he-t-an	En celui-là ou celle-là.
gu-t-an	En nous
zue-t-an	En vous autres
hok-t-an	En ceux-ci ou celles-ci
horie-t-an	En ceux-là ou celles-là.
he-t-an	En ceux-là ou celles-là.

Ce cas

présente, le nom décliné comme possédant ou supportant un objet quelconques. Nous avons dit que le caractéristique de ce cas est la syllabe an; cependant le mot baithan lui est substitué souvent; ainsi nous disons dans le symbole des apôtres. Sinhesten-dut yainko aita bothere guziak dituona baithan; haren seme bakhoyt Jesus-Khristo baithan; Espritu Saindua baithan; je crois en Dieu le père tout puissant, en Jesus-Christ son fils unique, au St. Esprit.

Si au lieu d'employer le mot baithan, nous disions bituen ean; Jesus-Khristo haren seme-an, Espritu Saindu-an, nous serions également compris; la phrase n'en serait pas moins correcte; mais ce mot baithan, au lieu de an ou ean, donne à l'affirmation plus de gravité; et il est préférable dans un acte comme le symbole des apôtres, expressions de notre croyance catholique.

Le mot baithan n'est autre que bai-han (oui-là) avec la consonne euphonique interposée entre les deux syllabes, donnant à l'affirmation plus de force que le mot an.

Nous finissons cet article en faisant observer que le mot baithan laisse les pronoms possessifs et démonstratifs dans leur état naturel sans les obliger à la moindre variation ainsi nous disons:

<u>Radute fidanza</u>		
<u>mi baithan</u>	En moi	} <u>Radute sinheste</u> En à de la confiance, en moi, en toi, en vous, en celui-ci, en nous, en vous autres, en ceux-ci En eux. là.
<u>hi baithan</u>	En toi.	
<u>ju baithan</u>	En vous	
<u>hai baithan</u>	En celui-ci	
<u>qu baithan</u>	En nous	
<u>ju ek-baithan</u>	En vous autres	
<u>hok-baithan</u>	En ceux-ci	
<u>hoyek-baithan</u>	En ceux-là	
<u>hok-baithan</u>	En ceux-là	

Les explications et les exemples que nous avons donnés plus haut nous dispensent de donner ici plus de détail.

Du cas datif n. 5.

Ce cas est très-bien défini en son lieu. Pour l'exprimer, la seule voyelle *i* est ajoutée aux noms propres terminés par une consonne; La syllabe *ri* s'ajoute aux noms propres qui finissent par une voyelle & à l'article singulier qui se déclinent.

Les noms communs qui se terminent par l'article pluriel *ak*, perdent cet article & ils reçoivent la syllabe *ei* qui marque le cas datif déclinant au pluriel.

Cel est notre cas datif, dont l'application est de la plus grande simplicité. Cependant nous devons encore revenir aux pronoms personnels et démonstratifs, qui subissent par l'application de ce cas n. 5. les modifications suivantes :

Mi	Mi-ri	Moi, à moi
Tri	Tri-ri ^{eni}	Toi, à toi
Zu	Zu-ri	Vous, à vous
han	han-i	Celui-ci, à celui-ci ou celle-ci
hori	hori-i	Celui-là, à celui-là ou celle-là
hura	hura-i	Celui-là, à celui-là ou celle-là
ku	ku-ri	Nous, à nous
zu-ek	zu-ei	Vous, à vous autres
hauk ou hok	hok-ei	Ceux-ci, à ceux-ci ou celles-ci
horiek	horiei	Ceux-là, à ceux-là

Remarque 1^o. Les mots *eni* et *ri-ri* (à moi) sont synonymes; celui *eni* est admis, mais c'est pour l'usage uniquement, car les principes & le bon goût le repoussent tout à la fois.

Les principes voudraient qu'on prononçât *zuek-ei*, *hok-ei* *horiek-ei*, *hek-ei*; mais dans le fait on dit, *zu-ei*, *hori-ei*, *hek-ei* et souvent *hei-ei* au langage familier.

Du cas possessif n. 6.

Ce cas fait *en*, à la fin d'un nom propre ou d'un pronom terminé par une consonne, & *ren*, à la fin d'un nom propre ou d'un pronom terminé par une voyelle, comme aussi à la suite de l'article placé à la fin d'un nom commun singulier.

Abraham-en seme a Isaac, Jacob-en aita zens;

Le fils d'Abraham Isaac, était le père de Jacob.

Gizon-a-ren jorthea-da, munu huntans, halako'a, non e-baitaki noij artekan bijiko zens; le sort de l'homme, dans ce monde, est tel qu'il ignore jusqu'à quand il vivra.

Lorsqu'un nom pluriel doit être décliné au cas possessif, il perd l'article *ak*; ainsi nous disons Gizon-en au lieu de Gizon-ak-en;

cette élision de l'article fait épargner à l'oreille une
dissonance désagréable.

Gizon-a-ren eginbide-a da, mundu huntan yainko-a-
ren zerbizatzea eta bere lan-az chorezki bizitzeko
behadituen-en Giltatz-e-a.

Le devoir de l'homme est, dans ce monde, de servir Dieu
& de chercher, par son travail, ce qui lui est nécessaire
pour vivre honorablement.

Gizon-en eginbide-tarik bat da mundu huntan elgarren
laguntzea. L'un des devoirs des hommes dans ce monde, est de
s'entraider.

La déclinaison des pronoms personnels et démonstratifs,
au cas possessif, se résume dans la répétition des adjectifs possessifs.
Ainsi nous disons *Sues ama*, *hires ama*, *zure ama*, *gure ama*,
ha ga ma mère, ta mère, votre mère, notre mère & a & a.

Le cas possessif s'exprimant par *en* & par *ren* sert de racine
à plusieurs autres cas comme nous le verrons de suite.

Du cas destinatif, N. 7.

Désinence de ce cas est *entzat*, *rentzat*, & se traduit en
français par la préposition, pour.

Nous l'avons fait connaître dans le chapitre de la déclinaison.

Il commence par l'expression du cas précédent, le possessif, et se
termine par la syllabe *tzat*.

Gizon-*Entzat* Kreatu ditu yainkoak munduko on guziak,
heki-entzat sago-ere eginbidea hetaz zuzentki gozatzeko, eta
betki ezagutza ekharretako ongi egile handi haren; tous les biens
de ce monde ont été créés par Dieu, pour les hommes; aussi, c'est
pour eux l'obligation d'en jouir avec justice & d'en avoir toujours
de la reconnaissance envers ce grand bienfaiteur.

Erosi dut Bernard-*entzat* zinta bat eta Maria-*rentzat*
chapel bat; j'ai acheté pour Bernard une ceinture & pour Marie
un chapeau.

Remarque: Dans plusieurs cantons basques, la syllabe
finale de ce cas *tzat* est remplacée par le mot *dako* qu'on
ajoute à la lettre *n*, finissant le cas possessif Bernard-en,
dako, *Marianen-dako* et dans ces mêmes cantons,
ou écrit & on prononce *tako* au lieu de *dako*, en déclinant les
pronoms personnels de la première & de la seconde personnes,
Ene tako ou *nere tako*, pour moi, *hires tako* pour toi, *zure tako*,
pour vous. Concluons en affirmant que le mot *tzat* est
compris dans tout le pays basque, si bien que *dako* et

tako n'y sont en usage que comme synonymes du mot pat.

Du cas unitif, N. 8.

Ce cas fait ekin, à la suite d'un nom ou un pronom terminé par une consonne, & rekin à la fin d'un nom ou d'un pronom, terminés par une voyelle.

Jesus-ekin et Maria-rekin joan-jen Joseph judcatik Egyptorat. Joseph passa de la Judée en Egypte avec Jesus, Maria.

Ce mot ekin ou rekin ajouté à des noms ou pronoms a exactement la même signification que la préposition avec, dans la langue française.

Gabriel-ekin, avec Gabriel, Letizia-rekin, avec Letizia.

Remarque: Les noms communs singuliers prennent l'article a pour être déclines au cas unitif & l'article est supprimé dans ce même cas aux noms communs pluriels.

Gizon-a, l'homme; Gizon-ak, les hommes.

Il est évident que la seule cause de la suppression de l'article pluriel, aux noms communs dans le présent cas, est d'éviter à l'oreille la dissonance des articulations ak-ekin.

Par le même motif d'éviter un hiatus, outre la suppression de l'article pluriel aux noms communs, ceux qui finissent par la voyelle, jato jure. Seme-a-rekin venez avec votre fils. jato jure Seme-ekin; venez avec vos fils.

Du cas oppositif N. 9.

Ce cas fait engatik à la fin des noms terminés par une consonne et rengatik à la fin des noms qui finissent par une voyelle. David engatik Eliza-rengatik, pour l'amour de David ou malgré David. Pour l'amour d'Elise ou malgré Elise.

Gizon-a-rengatik, pour l'amour de l'homme ou malgré l'homme. Gizon-engatik, pour l'amour des hommes, ou malgré les hommes.

Notes d'abord. 1. Que, dans ce cas, comme dans le précédent, l'article pluriel se supprime aux, que ceux de ces mêmes noms communs qui finissent par la voyelle, e, perdent cette voyelle.

Hire Seme-engatik a-rengatik eginin deat lajunza horis; pour l'amour de ton fils ejik hi beno mañtiago diat je te rendrai ce service pour l'amour de ton fils, car je t'aime plus que toi.

Hire Sem-engatik lajunduko hut, ejik hi beno mañtiago diat. Je t'aiderai pour l'amour de tes fils, car je les aime plus que toi.

Hire Sem-engatik nahi dutena eginen diat; Malgré tes fils ou fera ce qu'on voudra.

Remarque; ce cas engatik, rengatik, commence par prendre

d'abord l'expression du cas possessif, en, ven et se complète par le mot gatik, aussi pour la déclinaison des pronoms démonstratifs; qui ne sont que la reproduction des adjectifs possessifs, il se réduit à ce seul mot gatik.

Ainsi nous disons ene gatik ou mere gatik; pour l'amour de moi ou malgré moi.

ene gatik barkha-gakozu; pour l'amour de moi, pardonnez-moi.
ene gatik Netti duzuna egiten duzu zeren baitakizu ni beno aykarr-ago zarelas; malgré moi, vous faites ce que vous voulez, parce que vous savez que vous êtes plus fort que moi.

Les explications que nous avons données plus haut nous dispensent d'entrer en plus de détails sur ce cas présentant des significations tout-à-fait opposées que l'on saisit facilement, par la seule circonstance où l'on en fait usage.

Du cas alternatif; N° 10.

Ce cas fait ik à la fin d'un nom & d'un pronom terminés par une consonne, & rik après ceux terminés par une voyelle.

Après ik bad-ea herri huntan? y a-t'il de prêtres dans ce village?

Permette on ik Baduzu-ia? avez-vous de la bonne volonté?

Hartu duzu-ia chocolat ik? avez-vous pris du chocolat?

Edan dukha arnor rik? as-tu bu du vin?

Gizonikez da etche-huntan; il n'y a pas d'homme dans cette maison. On-ik deus ez baduzu egins nahi, zuazas; si vous ne voulez pas faire rien de bon, allez vous en.

Yainko rik ez delas eraiteko, erho izan behar du; pour dire qu'il n'y a pas de Dieu, il faut être fou.

Ez duzu anaya rik ez arreba rik; vous n'avez ni père ni mère.
Baduzuia zure semen berri rik? avez-vous des nouvelles de vos fils?
Gizoi hori peritzen ari da; ez du zortzi huntan yan-ik ez to-rik
higuras ohas; eta berak eta berak ez du hil baldun-ik.

Cette phrase, correcte dans notre langue se traduirait littéralement en français par ces mots: Cet homme dépérit; il n'a, depuis huit jours, ni manger ni sommeil; il va mourir et lui même n'a pas de crainte de mort.

Ce cas dans son applications, est si simple qu'il serait inutile d'en parler ici davantage.

Du cas optatif n° 11.

Ce cas fait etako, à la fin d'un nom terminé par une consonne & tak tako, après une voyelle.

Mairans etako bembait -alsi on ijan da arbole hori, bainans orai soberas zahartu-a-da, et da on ikhatz etako bejik. Autrefois cet arbre a été bon pour des constructions; mais actuellement il est devenu vieux; il n'est bon que pour être carbonisé.

Impératore tako; bere amak bereji-juen Nicolas, orai Russian empereure-dena, nabiye anaya Jakanago bat bayens.

Nicolas, actuellement Empereur de Russie, fut désigné pour tel, par sa mère, quoiqu'il eut un frère plus âgé que lui.

Empere tako nabi zinuhe Josephine, bainans et dugu Uthaman; et da lura Stchetik atherako, andregai etako nabi oute beiratu bere ait-amak; joinek et baitute nabi pimu tako bere semea.

Vous voudriez avoir Josephine pour femme; mais vous ne l'aurez pas; elle ne sortira point de la maison; son père & sa mère veulent la garder pour héritière; lesquels ne veulent pas de leur fils pour héritier.

Orgen eta kamosen lardai etako mairanik hobuna leizarra da; pour faire des bancards pour les charrettes & les carrosses, le meilleur bois, c'est le frêne.

Du cas Suppositif n° 12.

Ce cas est d'un usage rare. Il se résume par les monosyllabes tat ajouté au nom décliné; son emploi est habituellement pour exprimer des faits d'imposture, de tromperie, de charlatanisme, toujours contraires à la vérité; motif pour lequel nous l'avons intitulé Suppositif. Nous en avons expliqué l'application par des exemples qu'on trouve pages il serait inutile de les répéter; nous dirons seulement que dans l'usage on remplace souvent ce cas par l'avant-dernier cas que nous avons appelé optatif tako etako. Cependant il y a une nuance dans les significations des deux cas, au premier, tako, etako la destination de l'objet est sérieuse; Aji tako behar da bethi berheji ogirik iderena. Il faut toujours garder pour la semence le plus beau froment. Beguiratgen out

aretche gaste haï zegen etako, je garde ce jeune veau pour devenir taureau.

Tandis qu'au second cas, le suppositif, la destination en est abusive: Salbazale-tzat hartu-a ijan-en da demboran Antekrist eta ordutik fite akhabatu-ko da minua. Dans le temps ou premier Antekrist pour le sauveur, & bientôt sera la fin du monde. Medikut-tzat nahi zinduko ezagutagai june burua eta badakit ez zarela Barber ere. Vous voudriez vous faire passer pour médecin et je sais que vous n'êtes même pas officier de santé.

Du cas N° 13, Wobilitif.

Ce cas d'une application très-fréquente est fort bien défini; les significations diverses qu'il donne au langage, suivant nos principes, sont si bien expliquées pages que toutes celles que nous pourrions développer ici seraient surabondantes.

Nous représenterons seulement que ce cas, que nous avons qualifié enfin wobilitif et qui se manifeste par le monosyllabe ka représente une action qui demande de la promptitude, avec des moyens matériels, ou bien la recherche d'un ou de plusieurs objets.

Wosko-ka, à coups de bec, ostiko-ka, à coups de pied; belhamu-ka marchant sur les genoux; soin-ka, action de transport à dos d'hommes; jitiko-ka, en s'adressant des mots offensants à mots cachés ou par des épigrammes. Mulgo-ka en réunissant un certain nombre d'objets; bakhar-ka, un à un; huz-ka, cherchant ou portant de l'eau, egur-ka, cherchant ou portant du bois de chauffage, Eraste-gai-ka, à la recherche d'une future épouse.

Du cas approximatif n° 14.

Le caractéristique de ce cas est ganat, mais il se fait précéder du cas possessif en, ren; tout ce que nous pourrions dire ici serait surabondant après les explications qu'on en a trouvés ci-dessus dans la première partie, pages

Du cas approximatif relatif, n° 15.

Ce cas est distingué du précédent par la seule circonstance que le caractéristique ganat signifie le mouvement d'une personne vers une autre sans aucune idée de retour, & que gana fait entendre que le mouvement a lieu avec intention d'un retour plus ou moins prochain; nous ferons sentir cette nuance par des exemples applicables également aux cas 19 & 20 ci-après.

Du cas ablatif n° 16.

Ce cas se résume au mot ganik, annonçant provenance d'un objet, d'un mandat, expédié par des personnes, tandis que les deux cas précédents n° 15 & 16, expriment un mouvement vers des personnes, par les mots ganat, ganas.

Les trois cas sont toujours précédés par le monosyllabe en ou ren, désinence du cas possessif, n° 6; aussi dans la déclinaison des adjectifs pronominaux aux trois cas précités, on supprime cette désinence, en ou ren et l'on dit ene ganat, ene gana, ene ganik, vers moi, vers moi, de moi, hire ganat, hire gana, hire ganik, vers toi, vers toi, de toi, &c. &c.

Au surplus le présent cas étant fort bien expliqué page... nous ne saurions y ajouter rien de plus clair.

Du cas locatif, n° 17.

Les expressions de ce cas sont ko à la fin d'un mot singulier terminé par une voyelle. sko, lorsque le nom finit par une consonne; stako quand le nom décliné est au pluriel.

Bayona-ko Apreppikua, l'évêque de Bayonne, Paris-eko hiria; la ville de Paris; Kur-biji-etako angirak hautz hobe dira phutzu-etako-ak baino. Les anguilles des eaux vives sont infiniment meilleures que celles des eaux stagnantes.

Les noms communs & l'adjectif qui s'y rapportent étant déclinés dans ce cas sans article, & l'article seul portant le signe du nombre dans notre langue, le mot etako est toujours la déclinaison du substantif & de l'adjectif au nombre pluriel; cependant ceux terminés par les voyelles a, e, perdent ces lettres, dans l'objet singulier, sans doute, d'éviter un hiatus; Gela, (chambre), Gela-ko gizak, la clef de la chambre; Bi gel-etako gizak, les clefs des deux chambres, Bilgaur; (assemblée) Bilzar-etako azantzak; les bruits des assemblées.

Ce même cas, dont l'usage principal est pour les lieux, est encore employé: 1°. pour les êtres animés, lorsque ces êtres animés forment, par leur réunion, un corps considéré agissant comme un seul être. Asemblada-ko presidentak; le Président de l'assemblée; Armada-ko generala; le général de l'armée. Conjilio-etako secretariak; les secrets des conciles; Bilzar-etako aharrak; les disputes des assemblées; 2°. Pour les êtres animés pris dans un sens vague, général, indéterminé, Gizon etako

abilenek hurak egiten dituzte. Les hommes les plus habiles
commettent des fautes; haur, (enfant) haur-etako mai-
thaganiena letizia-da; la plus aimable des enfants est
letizia; l'écolier-etako ptherustuena Andre-da; le plus
laborieux des écoliers est André; zur-alab-etako
jollitena Josephina-da; la plus jolie de vos filles est
Josephine.

Remarques: Dans leur signification, ce cas n. 17 et le cas
n. 6 ont beaucoup d'analogie l'un q l'autre représentant
l'attribut dans un état d'unité ou de rapport intimes avec
son sujet.

Le cas n. 6. en, ren expose l'attribut comme une propriété
du sujet q celui n. 17 exprime un rapport d'unité de l'attribut
avec son sujet, qui est toujours une localité quelconque. Yainkoa-
ren graziaz beharuz irabazi zeru-ko erresuma; par la
grâce de Dieu nous devons gagner le royaume du ciel.

zure burua-ren ainkeri-ak kalte egiten dantzu; la
légèreté de votre tête vous fait mal.

zure buru-ko mina helon-da zure akhizetik; votre
mal de tête provient de votre fatigue.

zeru-a-ren edertazunari beha eguaitz euea. Je ne puis
m'empêcher à observer la beauté du ciel.

Zeru-ko izar-ek gaur emaiten dute argi handia; ceci est
et sa ageri; les étoiles du ciel donnent ce soir une grande
clarté; un seul image n'y paraît.

De cas séparatif, n^o. 18.

Nous l'avons intitulé séparatif, parce que ce cas annonce une séparation. Cette séparation s'exprime par le mot tik, etik, lorsque le nom incliné est au singulier; par ceux tarik, etarik, lorsqu'ils sont au pluriel.

Il a trois significations différentes, dont une affirme le provenance; l'autre un passage & la troisième fixe un point de départ.

Abyssinia-tik yin dire beritan, bi anaya heshkualdun d'Abadia-deithnak, aras yakinak (savants) zeinek estudia-tu baivitute hamar urthey lekhu handi hartako bizitjeko molbe-a, hango minzaia qa qa qas; Egin ditjten lan oroz khoundu eman dute, Géografian zerbitzu handi bat errematu dute; hortako ukhan ditute Ohojeko khuntjatak Napoléon Prénden aganik. Deux frères barques appelés d'Abadie sont arrivés de l'Abyssinie récemment; lesquels ont étudié pendant six ans, les mœurs de ce grand pays, la langue qu'on y parle. Qa qas: Ils ont donné compte de tous les travaux. Ils ont rendu un grand service à la géographie; pourquoy ils ont reçu des croix d'honneur du Prénden Napoléon.

Yaun hori Paris etik yina oas; cet homme est venu de Paris. Ixaso-tik yiten zarkigu arainik hobenaki les meilleurs pour nous viennent de la mer.

Akhitzetik yiten diras aruras langile onen eritazzenak; c'est de la fatigue que proviennent souvent les maladies des bons ouvriers.

Notes que dans ce cas les barques suppriment l'article a, puisqu'ils ne disent point Ixaso-a-tik, akhitzeg-a-tik, tandis que dans la langue française, il faut dire de la mer, de la fatigue, en y conservant l'article de la.

Indi etarikt Anglesekt ekhari ditute outarzun handiak; les anglais ont porté des Indes de grandes richesses.

Hur geloi-etarikt alchalzen diren lanhoekt ossagarriari kalle egiten diote; les vapeurs qui s'élèvent des eaux stagnantes font du tort à la santé.

Nahi badizu fite helou Bordelerat, igaran-zite Orthez-etik eta of Bayona-tik; si vous voulez arriver promptement à Bordeaux, passez par Orthez & non par Bayonne.

Bayona-tik Paris era badite bi ehun lekua. De Bayonne à Paris il y a deux cents lieues.

Parise-tik Londresera of ba hanitz umunago: de Paris à Londres, il n'est guère plus loin.

Parho-tik

Du cas n° 19, approximatif impersonnel.

Ce cas rat, lorsque le nom singulier décliné est terminé par une voyelle, erat lorsqu'il finit par une consonne, & quand le nom décliné est au pluriel, il fait etarat. Les noms déclins au cas présent ne prennent jamais d'article.

Exemples: Etche-rat jawri; venez à la maison; Goazens Eliza-rat; allons à l'Eglise; Paris-erat yondire gure deputatu-ak; nos députés s'ont allés à Paris; Londres-erat yoanens gires errektiki laur egunez Bayonatik; vous irez de Bayonne à Londres dans quatre jours facilement.

Indi-etarat. Anglesek igorfflea bituzte indar handiak. Les Anglais envoient aux Indes des grandes forces.

Whaitz handi-etarat yeusten dire, ithurri-etako burak; Les eaux de fontaines descendent aux grandes rivières.

Ce cas impersonnel annonçant le mouvement des personnes ou des choses désignées vers un point déterminé impersonnel, est néanmoins en usage quand il s'agit d'hommes de la réunion d'hommes assemblés en corps; Bordele-ko konzilio-rat yoanua gure Arheppikua; Etche-rat yinens dela uste dute, hilabetheren barmean; notre Evêque est allé au conseil de Bordeaux; on croit qu'il en viendra chez lui dans un mois.

Du cas n° 20, approximatif relatif Impersonnel.

Ce cas, ra, era, etara annonçant exactement comme dans l'article précédent un mouvement vers un point nommé ou sous-entendu à la seule différence que, le cas actuel fait entendre l'intention ou l'obligation du partant pour sans retour plus ou moins prochain. Cette différence est la même que celle que l'on trouve dans le cas n° 14. Approximatif et le cas n° 15 approximatif relatif.

Dans les deux cas n° 14 & n° 19 les mouvements des êtres animés ou inanimés, vers des personnes, au premier des deux cas, & vers les lieux au cas n° 19, sont annoncés par celui qui parle ou qui écrit avec signification de congé donné au partant ou pris par lui, annonce qu'il a lieu par le seul emploi de la lettre finale E, terminant les deux cas précités; tandis que la suppression ou la non existence de cette même consonne E, affirme le projet d'un retour plus ou moins prompt du partant vers le point de départ, avec cette circonstance que le cas n° 15 est pour le mouvement envers les personnes & le cas n° 20 pour les lieux, but du mouvement, exprimant cet esprit de retour.

Vous tâcherons de faire sentir cette nuance par l'exemple suivant.
Bere askazi-enganat erreteratuzens Leonora: Erregina bere

Senhar franziako Inge-ak adanomatatu zuen ean; la Reine
Héonore se retira chez ses parents lorsqu'elle fut répudiée par
son mari, Roi de France.

Bere aita renganat Joan-zen Marie. Luisa Franziako
erori-zenen auzo eragien boteretat; Marie Louise se retira
auprès de son père lorsque la France tomba au pouvoir des
ennemis.

Bere ama-renganat igosten dut haur hori ene-tako gazte
cheda orano. Je renvoie cet enfant à sa mère; il est encore
trop jeune pour moi.

Régulus, Erumako general famatu-bat preso-zen Cartajen,
ber-exai-en Estuetan; hiri hant tarik igorri zuten Erumako
ainzindari-enganas lake-a reu egitera; bainan gizon
berthatezu hori-ek ikhusi rik kondizione-ak gaichto-ak
jire la, eran jaen Erumanoei; Ez ditzaue la har, ez egin
lake-rik; ni itzuli-ko-nij ene-exai-enganat egin bezaten
nitaz nahi dutina.

Itzuljen zela-rik Tidian Khautitu zituen bere amua eta
bere alaba, et hori-ak, bata bere Senhar a-renganat, bertzea
bere aita-rengana, nahi bezekin etche-rat eraman. Bainan
etzuen hauri nahi ukhan bere hitz ohorez koa; Joan-zen
Cartaj-erat eta han hiljen.

Régulus, fameux général, était prisonnier à Carthage,
au pouvoir de ses ennemis; on l'envoya de cette ville vers les chefs
de Rome pour y faire la paix; mais cet homme vertu-
eux, voyant que les conditions en étaient mauvaises, il leur dit:
ne les acceptez point; on ne fait pas de paix; je retournerai
vers mes ennemis pour qu'ils fassent de moi ce qu'ils veulent.
Pendant qu'il retournait il trouva en route sa femme et sa fille ar-
rivées, l'une vers son mari et l'autre vers son père pour l'engager
à aller chez lui; mais il ne voulut point rompre sa parole
d'honneur; il fut à Carthage et il y mourut.

Yudu-enganas Alexandrek igorri zituen Tyr-eko hiri-tik
Mantatari-ak bizigailu gabatzerak; bainan etzuten ukhan:
Ordoan ikhusi-rik Jerusalem erat heldu zela, hiri hantat-
ko ainzindari-ak Joan-zen gizon hauri hor-engan eta
ardixi zituzten ez choilki bartzhamendua, bainan orano
grazia hantzi-batzen. Alexandre envoya des commissaires
auprès des Juifs pour leur demander des vivres; mais ils n'en
eurent point. Plus tard, voyant qu'il marchait vers Jérusalem,
les chefs de cette ville firent vers ce grand homme; ils en

obtiennent non seulement le pardon, mais encore de grandes faveurs.

Du cas limitatif, n^o 21.

Ce cas fait radino, à la fin d'un nom singulier terminé par une voyelle; eradino lorsque le nom est terminé une consonne; etaradino à la fin d'un nom au pluriel.

Rayona-tik Tolosa radino bavin hamas bost lekua bides, de Rayonne à Tolosa, il y a quinze lieues de distance.

Paris etik Lyon eradino bavin ehun lekua bides. De Paris à Lyon il y a cent lieues de distance.

Inoie-taradino beharko ougu bidian eman laur eoo bost hilabete; d'ici aux Indes, vous devrez mettre quatre à cinq mois de temps.

~~Du cas limitatif n^o 22.~~

Shja radino laguntazu emaste garicho hori. behana babu jahar eta mainqu da; han khansitien ko ou bue alaba jeinek lagunduko baitu etche radino; aidez jusqu'à l'église, cette pauvre femme; elle en a besoin; elle est vieille & boiteuse; elle trouvera là sa fille qui l'aidera jusqu'à chez elle.

hiur hogui urthe taradino gaste markatzen jinuume mehor ez da urantu june adinari; ehun urthe taradino helduko jire; jusqu'à l'âge de 60 ans vous paraissiez jeune. personne ne s'est aperçu de votre âge; vous arriverez à cent ans.

Urthe antitig khansitien duten, toki etaradino heldu nahi lukete june eta ene semeek; vos fils & les miens voudraient arriver jusqu'aux lieux où l'on trouve beaucoup d'or.

Dans le langage familier la syllabe est supprimée.

Pour la désinence de ce cas, il n'y a qu'à prendre: celui n^o 20, ra, era, etara & ajouter à ces mots, dino ou bien encore le seul monosyllabe no, en disant Tolosa-rano.

Paris era-no, Etche-ra-no, ehun urthe tara-no & q.

Cette dernière forme est préférée dans le langage familier.

Ce cas correspond exactement à la préposition française jusqu'à, jusqu'aux.

11
Chapitre C.
Du verbe en général

En dernière analyse les grammairiens sont d'accord qu'il n'y a qu'un seul verbe. C'est le verbe auxiliaire être, qui se traduit, en basque, par le mot radical *izan*; le deuxième auxiliaire avoir, que nous traduisons par le mot *ukhan*, ne fonctionne que comme verbe adjectif. Outre l'affirmation, il exprime une action faite par le sujet.

Lorsque l'action exprimée ne sort point du sujet, ce sujet, qui est toujours un nom ou pronom, est décliné au cas N. 1. Nominatif simple. Gabriel *eri-das*; Gabriel est malade. Gabriel *erori-das*; Gabriel est tombé; Gabriel *yoan-das*; Gabriel s'en est allé.

Quand l'action s'exerce sur un sujet quelconque, autre que le sujet lui-même, le nom ou le pronom exprimant le sujet se décline au cas N. 2. Nominatif actif; Gabriel *-ek nai du*; Gabriel veut. Gabriel *-ek erandu*; Gabriel a vu. Gabriel *-ek yo du*; Gabriel a frappé.

Lorsqu'il s'agit des actions exercées par le sujet sur lui-même, action exprimée dans la langue française, au moyen des pronoms réfléchis, *me, te, se, nous, vous*; les noms & pronoms, sujets des propositions, sont déclinés dans notre langue au même cas nominatif actif; et alors le sujet recevant l'action est représenté par le mot *buru*, remplaçant ces pronoms réfléchis français *me, te, se, nous, vous* lequel mot *buru* signifie tête.

Nik *Le tratu hurtan-ene buru-a andatu-dut*; Dans ce marché, je me suis fait du tort. Littéralement, dans ce marché, j'ai fait du tort à ma tête.

Jure buru-a Sobera maite duzu bertze gendetik maite ukhaiteko; vous vous aimez trop pour pouvoir affectionner d'autres personnes.

Bere buru-ek bilgaritan gizon-ek bea botzen emaita ahalgarrida; Que dans les assemblées électorales, des hommes donnent leur voix, c'est bonteux.

Les actions des hommes se divisent dans la langue basque, grammaticalement en deux parties, dont une, la plus grande est purement matérielle; cette partie est tellement érudite qu'elle n'exige point d'application spéciale.
La seconde

que nous considérons comme morale en exige. Dans cette dernière catégorie nous plaçons les verbes français rire, chanter, crier, pleurer, soupirer &c on doit convenir en effet, que dans les actions exprimées par ces verbes & celles affirmées par les verbes, battre, tuer, donner, prendre &c, il y a de bien grandes différences.

Les phrases où se trouvent les verbes français exprimant des affections de l'âme & d'autres de la même nature, sont traduites en langue basque par le moyen du verbe irrégulier egon, fonctionnant comme auxiliaire & signifiant être en station ou en action; lequel verbe egon est conjugué page ci-dessus. - Alors, le verbe, devenu substantif se décline au cas n.º 3 médiatif & la désinence de ce cas fait connaître l'action ou sujet de la proposition, comme la conjuguaison du verbe egon en indique les temps présent, passé & futur; nous en exposons ici le tableau:

au présent.

Seri	Rire	Michel Seri	j	Dago. Michel est riant, chantant, criant, pleurant, soupirant Sérillant, toudant, jetant des cris de détresse, se plaignant.
Khantua	chant	Michel Khantua	j	
Oihu	cri	Michel Oihu	j	
Nigar	pleurs	Michel Nigar	ej	
harberapen	soupir	Michel harberapen	ej	
Aharosi	Sérillement	Michel Aharosi	j	
estul	Cour	Michel estul	ej	
heldura	Cri de détresse	Michel heldura	j	
plennu	plainte	Michel plennu	j	

Au passé.

Michel

Iri	z
khantu	z
oihu	z
nigar	z
hax behera pen	z
aharossi	z
estul	z
helbura	z
plennu	z

Zagon.

Michel était riant, chantant,
criant, pleurant, soupirant.
Câilliant, taussant, jetant
des cris de bêtesse, se
plaignant.

Au futur

Michel

Iri	z
khantu	z
Oihu	z
Nigar	z
hax behera pen	z
aharossi	z
estul	z
helbura	z
plennu	z

Zgu-en-da

Michel sera riant, chan-
tant, criant, pleurant,
soupirant, câilliant tous
saut, jetant des cris de
bêtesse, se plaignant.

Tous les noms substantifs provenant des verbes qui expriment les affections de l'âme, sont conjugués de la même manière; tels sont le regard, qui se traduit, par le mot so, écouter, qui se traduit par le mot beha qe.

Nous avons encore dans notre idiôme, des verbes qui ont des significations, dont on ne trouve point des correspondants dans la langue française; tels sont Maitha; aimer, hastia; haïr, exprimant des sentiments de cœur plutôt que des actions matérielles.

La conjugaison régulière est la suivante:

Rad

Radical.
Maitha
aimer
hastia
haïr

Indicatif

Présent
maitha-tzen-zitut
Je vous aime
hastia-tzen-zitut
Je vous haï

Passé
maitha-tu-zitut
Je vous ai aimé
hastia-tu-zitut
Je vous ai haï

Futur.
Maitha-tuzen-zitut
Je vous aimerai
hastia-tuzen-zitut
Je vous haïrai
Lorsque nous

voulons exprimer les sentiments que nous portons dans
nos cœurs ou ceux que nous y avons portés au lieu
d'employer cette conjugaison régulière nous disons:

maite zitut

maite zintuban

hastio zitut

hastio zintuban

Et comme la finale tjeu du verbe annonce un acte qui
se courmet dans le moment, et que les mêmes verbes maite
et hastio, sans cette finale tjeu, affirment non une action mais
un état de sujet de la proposition envers son attribut; il est
évident que cette tournure est plus propre que celle de la conju-
gaison régulière, pour peindre les sentiments du cœur. Aussi dans
tous nos livres de piété, nous voyons aux actes d'amour. Une
yainkoa maite zitut et non maitha-tjeu zitut; & très certai-
nement maite zitut exprime bien mieux que les mots je
vous aime l'affection tendre du sujet de la proposition;
Cette nuance n'échappe point dans les conversations
familiales.

Des verbes Auxiliaires.

Nous avons démontré, pages . . . et suivantes que la signification du nombre & celle des divers rapports entre les trois personnes, exprimés en français par des pronoms sont renfermés dans nos deux auxiliaires *ijan* et *ukhan*. Le mécanisme de la langue basque se trouve concentré dans la déclinaison, dont nous avons donné des explications suffisantes, & dans la conjugaison de ces mêmes auxiliaires. On en aura remarqué les variations nombreuses commandées par diverses circonstances, ne laissent ni ambiguïté ni la moindre équivoque. Nous en avons présenté le tableau pages . . . & suivantes. Ce tableau nous dispense d'entrer dans plus de développement.

Cependant nous croyons utile de faire observer: Que dans le dialecte souletin seulement on prononce, comme dans la langue française, toutes les syllabes; mais que partout ailleurs cette prononciation est seulement observée en chaire & dans les discours soutenus; que hors de là, surtout dans les conversations familières, les basques se permettent toutes les élisions & contractions auxquelles la nécessité de se faire comprendre ne s'oppose. Le tableau suivant peut faire comprendre la portée ou vice de ces usages syncopiques.

Présentation Auxiliaires Traductions

entres dans plus de développement.

Cependant nous croyons utile de faire observer: 1° Que dans le dialecte souletin seulement on prononce, comme dans la langue française, toutes les syllabes; mais que partout ailleurs cette prononciation est seulement observée en chaire & dans les discours soutenus; que hors de là, surtout dans les conversations familières, les barques se permettent toutes les élisions & contractions auxquelles la nécessité de se faire comprendre ne s'oppose. Le tableau suivant peut faire comprendre la portée ou vice de ces usages syncopiques.

	Verbe grammatical	Syncôpe	Traductions.
1. Egun yin	Gititju	Gitju	Nous sommes venus aujourd'hui
2. Atjo yin	Gitintjun	Gitintjun	Hier nous
3. Biharyin-en	Dititju	Ditju	Demain ils (elles) viendront.
4. Eman	Yakok	Imok	Donnez-le lui ou donnez-la lui
5. Eman	Yakok	Imyokok.	Donnez les lui.
6. Yainkoak eman	Dezajula egun ou	yainko-ak dezula egunan	Que Dieu vous donne toujours.
	(Verbe de salutation dans nos campagnes).		

On voit que dans les trois premiers exemples, il y a élision de la lettre *w*, après la consonne *t*, que dans les deux suivantes contraction de la syllabe *an*, retranché du mot *eman*; plus, avant le mot final *ok*, contraction des syllabes *epak* & *itjak*, qui enfin à la sixième phrase, il y a à la fois suppression totale du verbe *eman* & contraction de la syllabe *ja*.

Mais il est facile d'y remarquer, 4° Que l'élision de la lettre

W opérant la réduction des mots itzgu en itzu, leur entree
 une syllabe & reus les phrases plus courantes dans
 en diminuer la clarté, 2^o. Que dans les exemples N^o.
 4 & 5 l'initiale em & la syllabe ok en garantissent
 la signification sans équivoque, 3^o. que la syllabe em,
 traduisant le verbe donner, & la lettre o, marquant
 l'actif de la seconde personne du Singulier vers une
 troisième personne du Singulier & enfin la seule lettre
 finale k, annonçant que l'ordre était donné par une
 première personne à une deuxième personne, au
 moyen du verbe emans, (donner) conjugué à l'Impératif.

Actuellement, il nous suffit de faire observer que
 dans la langue basque écrite ou parlée, on se permet des
 élisions & des contractions. Dans la conversation familière
 toutes les fois que les phrases conservent, dans les formes
 de ces modifications les significations nécessaires à l'intelli-
 gence des interlocuteurs, sans ambiguïté; nous disons:

zur' ait' amak maite tut, zur'anay' arebak ere bai; au
 lieu de dire, zure aita eta ama maite ditut; zure anaya-ar-
 rebak ere bai. j'aime votre père, votre mère votre frère & votre sœur
 aussi.

Dans l'allocution suivante en basque, nous offrons
 quelques exemples d'élisions & de contraction; nous écrivons
 d'abord suivant les principes, & au dessous de certains
 mots, nous exposons les mêmes mots ayant subi les
 élisions & les contractions.

Conseils d'un vieillard basque à deux de ses fils, partant
 pour la Californie.

Eus seme maite-ak, yoa^{gite} ten zirete Kaliforniarat
 egin nahiz zuen fortuna^{gite} k. othar^{gite} beha zarkidate; nar-
 -ki ez duzue berri^{gite} aditu^{gite} ko zuen aitaran botza. Ez dezazuela
 sekulan ahaz^{gite} enlijioneko beldak; orhoit zirete yainko-
 -ak ikhusten dituela ougi egin zaleak, nota^{gite} punituko
 bai oitu gaitki egin zaleak, Uthhan ezazue elgar maite;
 elgar lagun ezazue flakoak. a^{gite} kanzubire elgar lagun^{gite} duy
 eta azkarak flakatzen dire elgar-enganik berhe^{gite} y
 -

Mundu ororen alderat ijan giteste onest, benas
 ez fidanzas ororit mehor eman ougi ezazute artis. ez de-
 -zazuela ahaz utzi outheuelas zuen dor toki han egin
 -khaudituz ohorezki bizitzeko aski outhazgin; beraz behar

Duzuela finkata henen falta duque - neno irabasteko. Har
ezaguz buruan diruarene begiratzea
^{gaguz} hekeago dela irabastea benu ^{beratzea} bijkitartean orhoit
jiteste ez duzuela bertzeren hunez gabetu behar neholare,
ezik bertzeren outharzunak atchikitzen duenarene sal-
-bamentunik ez da zerran; zer irabastu du gizon ak abe-
-tastuz bere anima gattzen badu.

Kaliforniako Urheak oro ez dire astki gizon bijio demen
aberanteko; aferret, yokhainet, libertinet ez dirote sekulan
deus onik egino. Outharzun ^{egutoko} ^{gutoko} nehoi ogeunik egino gabe
behar da lana maite ukhan eta zuhur izan, hola aridene
gizonak bere burua khausituko du zer bait onekin goizeo
berant.

Ez dezazuelas behinere pshensa lekhu arrotzetako pro-
-titika ^{ez dezazuelas} okupatzent; khausi dezazue erepublikas,
Imperadore ere Errege, gertatzen jiresten toki etako lege-
-ak errespetat itzazue eta ez gal buntik zer chedetan
yalgi jiresten ^{gaguz} hestkuat beritit. Esperanzare fine
zuen atzaren abisak ez dituzuelas ahatziko emaiten
dautzuet ene benedizionea ^{ez dituzuelas}.

Traduction française.

Mes chers fils, vous allez en Californie voulant faire vos
fortunes; écoutez-moi, je vous prie, vous n'entendrez plus vraisemblable-
-ment les voix de votre. N'oubliez jamais les devoirs de religion. Rap-
-pelez-vous que Dieu voit tout ce qui est au monde & toutes les actions
qui s'y commettent, qu'il récompensera & compensera les auteurs des
bonnes œuvres, comme il punira ceux de mauvaises actions; aimez-vous
l'un l'autre, aidez-vous mutuellement; les faibles se fortifient en s'entraidant
& les forts s'affaiblissent en se divisant.

Soyez honnêtes envers tout le monde, mais n'accordez pas de confiance
entière à quelqu'un jusqu'à ce que vous l'ayez bien connu. N'oubliez
pas que vous avez quitté votre pays natal parce que vous n'y pouviez
pas trouver assez de bien pour vivre honnêtement; que dès lors, vous
devez travailler pour gagner ce qui vous manque ici. Prenez en tête que
gagner conserver l'argent est plus difficile que de le gagner. Cependant
rappelez-vous, que d'aucune façon, vous ne devez pas vous approprier le
bien d'autrui, car il n'y a pas de salut au ciel pour celui qui le retient.
Que gagne l'homme en s'enrichissant, s'il perd son âme?

~~L'homme qui se conduit de cette manière ne trouvera aucun véritable~~
-avantage Cout l'or

Vous ferons observer encore, qu'en finos tous les dialectes de la langue basque sur les mêmes principes qui attestent, non seulement leur origine commune, mais encore leur identité parfaite, quant au fonds. sur la forme ils présentent les nuances suivantes:

On dit:

Dans la province Espagnole & en Labour (France)

ni naij	Je suis
hi haij	tu es
ju zare	Vous êtes
gu hare	nous sommes
juck zarte	Vous êtes.

Dans la Navarre Française & la Soule

Ni nij	Je suis
Hi hij	tu es
Ju zire	Vous êtes
Gu gire	Nous sommes
Juck zirete	Vous êtes

Suivant la Grammaire de Larramendi, dans le Guipuzcoa & le Biscaye

yan dek	J'ai mangé
yan dek	tu as mangé
yan deju	Vous avez mangé

Dans la Navarre Française & Espagnole, comme en Labour.

yan dek	J'ai mangé
yan dek	tu as mangé
yan deju	Vous avez mangé

On voit, que, dans les deux auxiliaires, pour les divers dialectes, les lettres initiales & finales sont identiques, & que la différence n'est que dans les lettres intermédiaires. Il y a aussi des cantons où l'on dit Gira (nous sommes) Gira (ils ou elles sont), tandis que dans d'autres on dit Gire, dire.

Ces nuances méritent à peine d'être signalées; ce qu'il y a de bien étonnant, c'est qu'on n'en trouve pas de plus important dans une langue abandonnée à sa propre nature & aux caprices du hazard, sans que la science ait jamais rien fait pour la cultiver ou la conserver.

Remarque: La langue basque offre cette singularité que dans les phrases affirmatives, le verbe précède l'auxiliaire & que dans les propositions négatives c'est tout le contraire; ainsi nous dirons: yandut, j'ai mangé. & out yaus; je n'ai pas mangé. Ibili nij, j'ai marché, & nij ibili, je n'ai pas marché. Hartuko out, je prendrai. & dut hartuko je ne prendrai pas.

C'est une règle sans exception.

Des verbes autres que les auxiliaires.

Ces verbes sont d'une simplicité admirable. Nous avons vu que les modes conditionnel, impératif & subjonctif, sont renfermés dans nos

auxiliaires & que les autres n'ont que le mode indicatif & le mode infinitif.

Suivant le conseil de M. Damigol, nous avons étudié en elle-même cette langue inconnue en quelque sorte qui n'a le moindre rapport avec une autre, sinon ceux de la grammaire générale; Nous en avons abordé franchement toutes les difficultés sans en excepter la moindre partie & nous exposons ici le résultat de nos observations que l'on trouve résumé au présent ouvrage.

Nous avons reconnu 1°. que nos verbes n'expriment que la division naturelle du temps, le présent, le passé & le futur simple; 2°. que les modifications subies par les verbes & ceux d'autre langues pour fixer les diverses époques du passé & le futur relatif sont renfermés dans nos auxiliaires; les exemples que nous offrons ici prouvent nos assertions à cet égard

De l'indicatif.

La conjugaison commence par le radical du verbe. Pour en avoir le présent, on prend d'abord le radical & l'on y ajoute les mots *ten* ou *tyen* suivant les règles établies au chapitre ... intitulé de la formation des temps.

Le passé s'exprime par le seul présent de l'infinitif & le futur simple présent, à la suite de ce présent le mot *en*, lorsque le présent se termine par une consonne; *yan-en-dut*, je mangerai; par le mot *ko*, ou par le mot *ren*, quand le présent se termine par une voyelle; *har-tu-ko dut*, ou *har-tu-ren-dut*, je prendrai. Dans ce dernier cas il y a choix *ko*, l'un de ces deux syllabes. Le petit tableau suivant suffira, pour faire connaître toute la conjugaison de nos verbes, autres que les auxiliaires.

Indicatif

Radical	Présent	Passé	Futur	Auxiliaire complétant la phrase	Traduction française
il	<i>hil-tyen</i>	<i>heil</i>	<i>heil-en</i>	<i>viens</i>	mourir; ils ou elles mourront; ils mourront.
us	<i>yi-ten</i>	<i>yin</i>	<i>yin-en</i>	<i>vijs</i>	venir; je viens, je suis venu; je viendrai
r	<i>tror-ten</i>	<i>trori</i>	<i>trori-ko</i>	<i>trij</i>	tomber; tu tombes, tu es tombé; tu tomberas
mur	<i>samur-tyen</i>	<i>samen-tu</i>	<i>samer-tu-ko</i>	<i>girete</i>	se facter; vous y factez & y êtes faits, & y facterez
kampa	<i>deskampa-tyen</i>	<i>deskampa-tu</i>	<i>deskampa-tu-ko</i>	<i>gires</i>	s'amuser; nous nous amusons & nous sommes amusés; nous (amusons).
an	<i>Imai-ten</i>	<i>Iman</i>	<i>Iman-en</i>	<i>Dut</i>	donner; je donne, j'ai donné; je donnerai
ge	<i>hart-tyen</i>	<i>har-tu</i>	<i>har-tu-ko</i>	<i>Duk</i>	prendre; tu prends, tu as pris, tu prendras
d	<i>has-ten</i>	<i>has-i</i>	<i>has-i-ko</i>	<i>Duk</i>	commencer; tu commences, tu as commencé; tu commenceras
y	<i>hay-ten</i>	<i>hay-i</i>	<i>Hay-i-ten</i>	<i>deyu</i>	nourrir; & nourrissez, & avez nourri, & nourrirez

Langage respectueux envers la deuxième personne du singulier.

nt	<i>hant-tyen</i>	<i>han-tu</i>	<i>hantou-ren</i>	<i>oute</i>	euffer; (ils ou elles) euffent; ils ont euffé; ils eufferont.
hik	<i>Atchik-i-tyen</i>	<i>Atchik-ko-i</i>	<i>Atchik-i-ko</i>	<i>oute</i>	tenir; (ils ou elles) tiennent; ils ont tenu, (ils tiendront).

Remarque: 1°. Au verbe *gin* & à toute les autres verbes dont le radical finissent par *en*, comme dans ceux *ya kin*, savoir: *egin* faire, la consonne *n* se supprime sans l'objet évident d'éviter la dissonance désagréable des deux articulations in-ten; 2°. Par le même motif, les verbes dont le radical se terminent par la syllabe *an*, comme *eman*, donner, *eraman*, emporter, *yoan*, aller, la consonne finale *n*, est remplacée au présent par de l'Indicatif par la voyelle *i* lettre euphonique sans ce cas, & l'on dit *eman i ten out*, je donne, *erama i ten out*, j'emporte, *yoa i ten out* j'en vais.

Infinitif.

Nous avons classés au rang du mode infinitif les neuf formes diverses sous lesquelles le verbe se présente parce qu'aucune de ces formes ne donne une affirmation positive, de manière à ce qu'elle puisse prendre place à l'indicatif. Nous en offrons le tableau pris sur les verbes *Alcha*, lever, nous avons donné à chacune des neuf modifications, le titre le plus approprié que nous avons trouvé pour sa signification spéciale.

1. Radical	<i>Alcha</i>
2. Substantif	<i>Alcha-tze</i>
3. Adjectif.	<i>Alcha-tu-a</i>
4. participe présent	<i>Alcha-tze-an</i>
5. Médiatif	<i>Alcha-tu-z</i>
6. futur simple	<i>Alcha-tze-ko</i>
7. futur prochain	<i>Alcha-tze-ra</i>
8. Prétérit	<i>Alcha-tu.</i>
9. Prétérit antérieur	<i>Alcha-tu-rik.</i>

Du radical.

Le radical n'est qu'une expression qui offre l'idée de l'existence d'un objet ou d'une action; telles sont: 1°. *ija*, être; 2°. *Ukhan*, avoir; 3°. *eman* donner; 4°. *lor* tomber; 5°. *har*, prendre & c. Il serait inutile d'en donner plus d'explications.

Du substantif.

Au mode infinitif, tout verbe peut devenir substantif, susceptible de déclinaisons; en effet, les cinq verbes ci-dessus qui sont 1°. *ija i te a*, 2°. *Ukha i ti a*; 3°. *ema i tea*; 4°. *lor te a* 5°. *har tze a*, signifient littéralement 1°. l'existence 2°. la réception ou l'obtention 3°. la donation 4°. la chute ou l'action de tomber 5°. la prise ou l'action de prendre.

Un grand nombre de noms peuvent devenir verbe, comme *vin argent*, *vin tu* convertir en argent, *nausi maître*, *nausi tu* devenir maître, *eroge*, Roi, *eroge tu* devenir Roi. Il y a des auteurs qui ont avancé, que dans la langue barbare, toute les verbes peuvent devenir substantif & que réciproquement les substantifs peuvent être verbaux. Cette assertion est exacte pour la première partie, mais elle est erronée pour la dernière;

or, on ne peut pas être devenu table, devenu chaise, devenu chant.

De l'adjectif.

Au mode infinitif, l'adjectif présente un fait accompli contre lequel il est inutile de raisonner. Son expression n'est autre que le présent simple suivi de l'article: la phrase basque *egin-a-da* correspond parfaitement à la phrase française c'est fait. Sa traduction littérale est: il est le fait (ou bien elle est la faite).

Jure aita-biji dea? Votre père est-il en vie? *ej hil-a-da*, non, il est mort; littéralement; non, il est le mort.

Ait'amak-biji dituquia? avez-vous vos père & mère en vie? *ej, biak-hil-ak oie*; non, les deux sont les morts.

Baduquia haur-ik-ekhon-txe-ko? avez-vous des enfants à marier? *ej, oro-ekhon-ou-ak oie*, non, ils sont tous les mariés.

Déjà nous avons eu occasion de dire que l'article *A* qui est ajouté au présent donne plus de force à la signification.

Du participe présent.

Dans le participe présent de l'infinitif, se trouve le Verbe, devenu Substantif, suivi de l'article *A*, et terminé par la consonne finale *N*, caractéristique du cas positif, N° 4, de la déclinaison des noms communs; Ainsi nous disons: *yoa-i-te-an* J'ai vu rat *tolosa-n igaran-jite*; lu allant à Paris, passé à Toulouse. *Igara-i-te-an* J'ai vu votre frère; *yeux-te-an jalbitik-er-i da gizon hori eta minbar-tu ou*. En descendant de la montagne cet homme est tombé & il s'est fait du mal. Dans ces exemples, le mot *yoa-i-te-an*, signifie dans le marcher ou dans le mouvement; *igara-i-te-an*, veut dire au passage & *yeux-te-an* signifie à l'action de la descente, & c'est toujours l'attention des interlocuteurs attirée ou placée sur l'action exprimée par le Verbe devenu Substantif.

Du médiatif.

Dans la déclinaison des noms, N° 3, que nous avons qualifiés médiatif, nous avons vu que le caractéristique de ce cas est la consonne *J*, qui se place à la fin du nom décliné de la proposition.

La fonction de la consonne *J* est toujours de placer le nom ou le pronom qui la précède à la disposition d'un autre nom ou pronom. *Pedro-j zerbitza-tzen da* Hubert. Hubert se sert de Pedro. *Hubert-ek Pedro-k egiten ten du* nahi duena; Pedro fait de Hubert ce qu'il veut.

yo-j ek da erhoa *zentza-tzen*, baina bai duena *idek-ij*. En frappant un son on le fait paraître sage; mais on en lui enlevant ce qu'il possède.

Estudia-tu-j ongi egi-ten oie gizon yakinak; Les hommes savaient se

141
forment en étudiant bien.

Irabaz-i-g eta irabaz-i-ak begira-tu-g aberax-ten dire yendeak
Les gens s'enrichissent en gagnant & en conservant ce qu'ils gagnent.
Ce médiatif dans l'infinitif, prend d'abord le prétérit. Lorsque ce prétérit se termine par une voyelle, on y ajoute la seule consonne g, y-g en frappant, irabaz-i-g en gagnant, & si le prétérit est terminé par une consonne, il prend ej, eman-ej en donnant.

Du futur Simple.

Dans le mode infinitif le verbe sous la modification du futur simple annonce la mise en action à une époque d'avenir indéterminée.

E-kou-tze ko kontra-tu-a egin oute Pedro-k eta Maria-k.
Pedro & Marie ont fait leur contrat de mariage.

Mandi-tze-ko eta azkar-tze-ko ongi yan behar da; pour grandir & se fortifier il faut bien manger.

Ikhus-te-ko, heuen bista huan ikhan behar da; pour voir ici, il faut avoir bonnes vues.

Hil-tze-ko behi prest egon behar da. Il faut se tenir toujours prêt à mourir.

Pour avoir le futur simple de l'infinitif il n'y a qu'à ajouter la syllabe ko, au substantif ou même mode infinitif; rien de plus.

Du futur prochain.

Le futur prochain, dans le mode infinitif, fait rajouter au substantif ou même mode.

Le verbe, sous cette modification du futur prochain, annonce une action à exécuter immédiatement; Gizon hori hil-tze-ra oha. Cet homme va mourir, yaki-te-ra oha, il va savoir; joaza ikhus-te-ra, allez voir.

Du prétérit.

Nous avons appelé prétérit la modification du verbe affirmant un fait accompli. Ce prétérit suivi du verbe auxiliaire forme le passé de l'indicatif basque. Eman out, j'ai donné; har-tu out, j'ai pris. Le prétérit de l'infinitif se confond par son expression avec le participe passé de l'indicatif.

Du prétérit antérieur.

Le prétérit antérieur au mode infinitif affirme l'accomplissement d'une action précédant une autre action subséquente exprimée ou sous-entendue.

Jesus Kruxifikatu-rik eta ihortz-i-rik igan zen eta gero phiztu-rik zeru-rat igaran zen.

Jésus avait été crucifié & enseveli & après, ayant ressuscité, il monta au ciel.

Bazkal-du-rik

joaste; allez après que vous aurez dîné.

Meza injun-ik yoameu gire bitari; demain nous vous
après avoir entendu la messe.

Jerrat tu-rik ongi borthak utzi zituenu Jacob-ek; Jacob
avait fermé les portes bien fermées.

Har-tu-rik probisione handiak ungi-ak pharti tzen die.
Itehas portte-itarik bidaje luze-tako. Les vaisseaux
partent des ports de mer, après y avoir pris de grandes provisions
pour de longs voyages. La forme de cette modification est d'abord le
prétérit simple, auquel on ajoute ik, lorsque le prétérit est terminé
par une consonne; eman-ik, yoan-ik, et rik que l'on y ajoute
quand il est terminé par une voyelle. Goza-tu-rik, après avoir
joué; yottha-tu-rik, après avoir joué.

De l'usage dans notre langue, de diverses formes du verbe à l'infinitif.
Les explications que nous venons de donner de la signification de
chacune des ces formes semblerait devoir nous dispenser d'y revenir. Ce-
pendant nous nous y croyons obligé pour ne laisser la moindre lacune.
Les sept formes, n.º 2, 3, 4, 5, 6, 7 & 9 ne présentent point de difficulté, mais
le n.º 8 que nous avons qualifié prétérit est préféré dans certaines occa-
sions, au n.º 1.º radical, sans que nous puissions assigner à cette pré-
férence d'autre motif que celui de l'adoption par l'usage; ce grand
maître auquel toutes les langues se soumettent bien souvent en dépit de
vrais principes qui lui sont contraires. Ainsi nous disons harri nahi dut,
je veux commencer; igorri behar du, il doit envoyer; yasta-tu nahi du-
zu, vous voulez goûter, et non has nahi dut; zor behar du; yasta
nahi duzu. Mais cette irrégularité dans l'usage des n.º 1 & 8 et
l'infinitif n'a lieu que dans la conjugaison du verbe behar, cor-
respondant des verbes français devoir & falloir, & du verbe nahi,
correspondant du verbe français vouloir.

Chapitre 7.

Du participe.

Le participe ne présente aucune difficulté dans notre langue.
L'expression du participe présent est la même que celle du substantif qui
dérive du verbe & qui est décliné au cas positif n.º 4. Comme nous
l'avons nous l'avour dit dans la première partie de ce ouvrage chapitre...

Et le participe passé est défini au même chapitre; il exprime
un acte déjà consommé. Il est indéclinable; son auxiliaire seul
signale le nombre, le genre & le respect. Toute autre explication ici
serait surabondante.

Chapitre 8. Des adverbes.

Les adverbes basques se déclinent en grande partie, dans certaines circonstances nous disons: Bihar-Ao besta; la fête de demain. Atjo-Ai Bastaria; le dîner d'hier. Wenei gun-eko anbaria; le souper d'avant hier; gaj-Ao arnoak; les vins de l'année dernière; Bihar-Ao eguna; le jour de demain. Egun-etik hasi-Ao sas gurea Uthea. Dès aujourd'hui commencera notre année. Toute autre explication serait inutile ici.

Chapitre 9.

Des verbes conjonctifs ou conjonctifs verbales.

Nous avons donné, au présent chapitre la qualification des verbes conjonctifs, par la raison qu'il traite des mots dont chacun est un composé ou verbe auxiliaire & des mots ajoutés qui en modifient la signification; lesquels mots ajoutés sont de véritables correspondants de certaines locutions conjonctives.

Nous en avons donné la conjugaison dans le chapitre... de la première partie de notre travail; dans cette conjugaison nous avons eu soin de placer la traduction française à côté de chaque phrase basque, & nous l'avons fait suivre des remarques nombreuses explicatives & tellement détaillées que tout ce que nous en écrivions ici serait un hors d'œuvre.

Chapitre 10.

Des prépositions & des post-positions.

Nos post-positions étant soumises à des règles propres à notre langue, nous nous sommes fait un devoir de les faire bien connaître dans le chapitre que nous leur avons consacré à la première partie de notre travail; nous n'y avons épargné ni exemples ni explications. Il serait inutile de les répéter ici.

Chapitre 11.

De la conjonction.

Dans la première partie de notre grammaire, nous avons fourni la liste des conjonctions autres que celles que nous avons définies ci-dessus au chapitre des verbes conjonctifs; nous en avons donné la traduction qui est la meilleure explication que l'on peut espérer de nous.

Chapitre 12.

De l'Interjection.

Nos interjections sont nombreuses; nous en avons donné la

liste avec les explications suffisantes pour l'intelligence du lecteur dans la première partie de cet ouvrage, de manière à nous dispenser de nous en occuper dans cette dernière partie.

Chapitre 13.

Des affixes.

Nous en avons un grand nombre, s'attachant à des noms, à des adjectifs, à des verbes & à des adverbes; nous les avons classés, nous les avons écrits dans l'ordre alphabétique & nous en avons donné des explications amples sur l'usage qu'on en fait; ce que nous pourrions y ajouter ne serait qu'une répétition inutile.

que basque,
pendant dans

de certains animaux, je
statuts.

re Heumissement.

ne-z dago. Votre cheval heumit;
autr

orroas, cri, fort & plein. C'est jezen-a
taureau mugit.

mulet; Gabrielen manoa-a orroa-z dago. Les
Gabriel brait.

Asto, Ane: Maria-ren asto-a orroa-z dago. L'âne se
Marie brait

Waraka, bêlement, que, ardiak manaka-z dagoes.
Mes brebis sont bêlantes.

Kurinkas, grognement: que, urdeak Kurinkaz dagoes
nos porcs grognent

Cransi, aboiement; jure, hora cransi-z dago. Votre chien
aboit.

Chakhur, (petit chiens) jure chakhuma champha-z dago.
Votre petit chien jappe.

Warumas, cri de l'ours; hartzaren manuma, Agies
advertis ont été visités m. J'ai entendu aujourd'hui, le
cri de l'ours & il m'a effrayé.

Uhuri, hurlement: oro-en uhuriak ageri zinu baroa
que, etcherak; bidas tegunik bazireu; ogara izau behardute trai
enek. Les hurlements des loups se faisaient entendre hier au
soir, jusqu'à chez nous; il y en avait au moins deux: les
femelles doivent être en chaleur maintenant.

Kokoratz, cri de la poule qui a pondu. Ollo-ak Kokoratz-eg
dau anotze freshuak badituztegu. Les poules crient, nous
avons des œufs frais.

Kukuruku; chant du coq; Ollarrak kukurukuz dagoes; ga-
-werdi oas. Les coqs chantent; il est minuit

Kanankas, cri du quies, des oies, des canards.

Serronen Kanankak egun goizean injun dituzte; negua yiten da,

Ter
Om.
hasiaki. jira
commence à ch.
jinta, cri d.
mekhaitz marchaboe.

De mauvais temps.

Huctu. Sifflet; M.

Le Milan siffle, gares aux.

On voit reconnaître que la plus
imitation presque parfaite du cri des

Peut-on trouver quelque chose de plus
de la nature que ces mots Orroa pour les bêtes
à cornes?

Kharauka, pour les queues & pour les vides?

Warruma, pour l'ours?

Uhuvi, pour le loup?

Champha, pour le petit chien?

Kokoraty, pour la poule qui vient de pondre?

Kukuruku, pour le coq?

Chinta, pour les petits oiseaux?

Adjectifs.

Dans la classe des adjectifs, il y a des mots qui qualifient
l'état de chaleur des femelles de diverses espèces d'animaux.

Pour la jument on dit: Giri.

Pour la vache: Susaras

Pour la chèvre: Ajkaras

Pour la brebis: Arkaras.

Pour la chiienne, la chatte, la louve, la femelle de l'ours:

Ogaras.

Pour la truie: Shausi.

Behor hori giri das. Cette jument est en chaleur.

Bethi hori susaras. Cette vache est en chaleur.

Ahuny hori ajkaras das. Cette chèvre est en chaleur.

Arovi hori arkaras das. Cette brebis est en chaleur.

Zakhur hori ou bien hor hori ogaras das. Cette chiienne est